CLUB DE LA RENAISSANCE
129, AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES — CLUB PRIVE
DANIELLE NAVARRE
PIERRE MALAR
Aux deux pianos
les compositeurs
FRED FREED
et JACQUES BREUX
Marianne MICHEL
JAMBLAN
Charles MOULIN
HENRI LECA et son Orchestre avec ROSE MANIA

O.L.
19-III-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel dégagé la nuit, beau temps nuageux dans la journée. Vent variable faible. Température en légère hausse

2 Francs

3e Année - N° 416 - St-JOSEPH

MARDI 19 MARS 1946

Dernière édition

IRAN ET U.R.S.S. négocieront-ils ?

Téhéran semble plutôt décidé à saisir l'O.N.U.

LE NOUVEL AMBASSADEUR SOVIÉTIQUE ARRIVE AUJOURD'HUI DANS LA CAPITALE IRANIENNE

LONDRES, 18 mars.

SELON la radio britannique, les dépêches officielles parvenues à Washington déclarent que le chargé d'affaires soviétique à Téhéran aurait dit au président du Conseil de Perse que tout appel adressé aux Nations Unies serait considéré par Moscou comme un geste inamical.

D'autre part on annonce à l'instant que le président du Conseil de Perse, en dépit de la pression exercée par les Russes, a l'intention de porter la question persane devant le Conseil de sécurité.

PAS D'ALLIANCE MILITAIRE avec qui que ce soit répond Byrnes à Churchill

NEW-YORK, 18 mars. — M. Byrnes, secrétaire d'Etat, a prononcé un discours à l'occasion de la fête de saint Patrick, à New-York. Après avoir exprimé la foi du gouvernement américain dans l'Organisation des Nations Unies, M. Byrnes a souligné avec force que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas l'intention de s'engager dans une alliance militaire avec une autre puissance, quelle qu'elle soit.

Répondant directement aux discours prononcés par M. Churchill à Fulton et à New-York, il a déclaré notamment : « Nous n'avons pas l'intention de signer une alliance militaire avec la Russie contre la Grande-Bretagne, pas plus que nous n'envisageons une alliance similaire avec la Grande-Bretagne contre l'U.R.S.S. Les Etats-Unis se proposent d'agir avec les nations dans des efforts communs, destinés à obtenir la justice pour toutes les nations, et s'opposent à accorder des privilèges à certains pays. »

La protection des Nations Unies

M. Byrnes a souligné ensuite que les Etats-Unis devaient maintenir une force militaire, dont le but principal était la protection des Nations Unies : « Nous n'utiliserons pas notre force dans des buts agressifs, a-t-il affirmé ; nous n'emploierons pas non plus cette force pour appuyer la tyrannie ou maintenir des privilèges spéciaux ».

Le secrétaire d'Etat a ajouté :

« Les Etats-Unis se sont engagés à soutenir la charte des Nations Unies. Si le besoin s'en faisait sentir, notre force militaire serait utilisée pour défendre les buts et les principes de la charte. C'est un sentiment pacifiste erroné, qui a pris jour aux Etats-Unis entre les deux guerres, qui fut à la base du réarmement de l'Italie, de l'Allemagne et du Japon. Aucune nation n'est plus désireuse que les Etats-Unis d'entreprendre des études pouvant amener une réduction générale des armements. Cependant, tant que des pays restent armés, les Etats-Unis, dans l'intérêt de la paix mondiale, ne peuvent pas désarmer. »

Parlant des « conflits idéologiques », le secrétaire d'Etat a précisé :

« Dans un conflit idéologique, nous pouvons être assurés de la victoire. Une guerre idéologique n'est pas gagnée par les armes. Dans la vie internationale, des progrès peuvent être réalisés sans guerre, si la raison et la force sont reconnues comme constituant une mise à l'épreuve du progrès. Le but fondamental des Nations Unies est de faire de la force le serviteur de la raison, et non pas le maître de la raison.

Des négociations directes ?

D'autre part, on apprend officiellement de Téhéran que M. Sadtchikov, nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S., doit arriver aujourd'hui à Téhéran.

On en conclut que le gouvernement iranien entend néanmoins poursuivre encore des conversations directes avec l'U.R.S.S.

Le correspondant diplomatique du journal « People » remarque à ce propos que l'existence de négociations russo-iraniennes pourrait expliquer le fait que le ministre iranien de la Guerre ait dû désavouer l'interview dans laquelle l'interprète l'avait cité comme disant que l'Iran porterait devant le Conseil de sécurité la question de la prolongation de la présence des forces soviétiques en Iran.

Une acceptation par l'Iran des demandes soviétiques pourrait bien être précédée d'un remaniement ministériel, comportant le retrait des ministres qui ne partagent pas les vues prorusses de Chavames Sultaneh, et notamment du ministre de la Guerre Ahmedi.

Le journal britannique « The Observer » remarque cependant qu'en accédant aux demandes russes, le premier ministre iranien risquera de rencontrer l'opposition de l'armée.

« La grande question, dit-il, est de savoir si Ghavam, devant la perspective d'une révolte de l'armée et la menace d'une dictature militaire, appellerait à son secours les Russes pour maintenir l'ordre et permettre au présent gouvernement de rester en fonction. »

Pétroles iraniens

Le gouvernement britannique semble également croire que les pétroles iraniens constituent le nœud de la question. Sir Reader Bullard, ambassadeur de Grande-Bretagne en Iran, (qui est sur le point d'abandonner ses fonctions), a proposé au gouvernement iranien de soumettre le problème des pétroles iraniens au Conseil de sécurité.

Le « Daily Telegraph » considère comme une possibilité très réelle une révolution dirigée par le parti Tudeh, ou par les démocrates du gouvernement autonome azerbaïdjanais.

« Les fêtes de la nouvelle année iranienne, dit-il, qui commencent le 21 mars, et à l'occasion desquelles tous les bureaux des administrations gouvernementales sont fermés pour cinq jours peuvent voir se réaliser cette prédiction. »

Le shah, toutefois, ne quittera pas la capitale, comme il a coutume de le faire tous les ans à l'occasion des fêtes de la nouvelle année, craignant que son absence ne soit interprétée comme une fuite.

Toutes les routes conduisant à Téhéran sont gardées nuit et jour, annonce le « Daily Telegraph ». D'importants renforts iraniens sont parvenus dans la capitale.

Il reste, cependant, la possibilité que ces renforts n'aient pas été amenés sur l'initiative du premier ministre, mais sur celle des chefs de l'armée.

L'Associated Press annonce :

Des femmes soldats soviétiques sont arrivées à Karaj

KARAJ, 18 mars. — Le correspondant de l'Associated Press à Karaj, Joseph Goodwin, câble que de nouveaux renforts russes sont parvenus dans cette ville, en camions, au cours des trois dernières nuits. Ces renforts comprennent environ deux mille hommes et femmes soldats dont l'arrivée a triplé la garnison de Karaj.

De Karvin, quartier général des Russes dans le nord de l'Iran, sont arrivés, d'autre part, de nuit également, des trains de munitions et de matériel, comprenant notamment des chars.

« Ce sont des hôtes que nous n'avions pas invités dans notre maison », a fait observer un agent de police de Karaj.

Radio Téhéran a cessé ses émissions

ANKARA, 18 mars. — Radio Ankara signale que la radio de Téhéran a cessé d'émettre depuis dimanche après-midi. (U. P.)

LONDRES REPOND A LA 2e NOTE FRANÇAISE CONCERNANT L'ESPAGNE

LONDRES, 18 mars. — Le gouvernement britannique a envoyé à M. Duff Cooper ses instructions afin qu'il réponde à la deuxième note du gouvernement français concernant l'Espagne.

On ne fournit, dans les milieux informés londoniens, aucune indication relative à la teneur de cette réponse. On croit savoir, cependant, qu'elle ne fera apparaître aucune modification des vues britanniques à ce sujet.

Le cuisinier du paquebot jetait les vivres par dessus bord...

LISBONNE, 18 mars. — Le commandant du paquebot portugais *Seteries* a fait arrêter son cuisinier hier, en arrivant à Lisbonne, pour avoir jeté à la mer la plus grande partie des vivres du bord.

Les passagers avaient failli mourir de faim au cours de la traversée des Etats-Unis au Portugal parce que ce cuisinier, ayant à se venger de l'économe, voulait lui causer des ennuis.

LE MONUMENT AUX MORTS de Dixmude détruit par une explosion

BRUXELLES, 18 mars. — Une explosion, dont les causes sont demeurées jusqu'à présent mystérieuses, a détruit hier le monument aux morts de la bataille de l'Yser, qui avait été érigé près de Dixmude après la première guerre mondiale. Il n'y a pas eu de victimes.

La police a ouvert une enquête. On croit à un attentat politique. (U.P.)

M. LEON BLUM aurait rencontré hier le président Truman et M. Byrnes

WASHINGTON, 18 mars. — Une conférence a réuni hier M. Léon Blum, envoyé extraordinaire du Gouvernement français, et MM. Truman et Byrnes. Les négociations franco-américaines concernant l'octroi d'un prêt à la France, de plusieurs millions de dollars, commenceront probablement la semaine prochaine, après l'arrivée de M. Jean Monnet, conseiller économique de M. Blum. (P.F.A.)

M. HOOVER EN ROUTE POUR PARIS

NEW-YORK, 18 mars. — M. Herbert Hoover a quitté New-York par la voie des airs pour se rendre à Paris.

Au cours de son séjour en Europe, qui durera vraisemblablement cinq semaines, l'ancien président des Etats-Unis, accompagné de neuf collaborateurs, poursuivra une enquête sur les besoins alimentaires du continent.

L'aorte peut être opérée...

Pendant cette prodigieuse intervention la circulation sanguine est stoppée et le cerveau seul est alimenté en oxygène

UN savant suédois, le Dr Clarence Crafoorf, vient de tenter et de réussir une opération considérée jusqu'ici comme impossible : celle de l'aorte.

Solidement attachée au ventricule gauche du cœur, l'aorte est la principale artère du corps humain. Elle irrigue tous les organes essentiels. Il semblait donc inconcevable, étant donné sa nature et sa fonction, qu'elle puisse être sectionnée sans entraîner la mort de l'opéré.

Or, il s'agissait, pour le chirurgien, de remédier à des cas de malformation congénitale de l'aorte au voisinage du cœur, cas presque toujours mortels par suite du rétrécissement anormal de l'artère. Il fallait, dans le minimum de temps, sectionner l'aorte au-dessous du rétrécissement, éliminer la partie sacrifiée, puis réunir les extrémités saines par une suture solide.

La première intervention du Dr Clarence Crafoord a été réalisée à l'hôpital de Sabbatsberg, à Stockholm, sur un enfant de 11 ans qui était condamné par le corps médical.

L'enfant a été sauvé.

Depuis lors six opérations semblables ont été pratiquées avec le même succès.

Le sectionnement de l'aorte oblige au cours de l'opération à stopper momentanément la circulation du sang dans le corps. Comment les opérés peuvent-ils, dans cet état, continuer de vivre ?

(Suite en page 2.)

Huit millions de francs d'or saisi à Tarbes

TOULOUSE, 18 mars (dépêche *Paris-presse*). — La brigade spéciale de Toulouse a opéré une perquisition à Tarbes. Elle a saisi chez deux marchands forains une quantité d'or dont la valeur atteint près de huit millions de francs au tarif légal.

LE REGARD LOURD, BRUTAL, VIRANT DE L'INDIFFÉRENCE A LA FÉROCITÉ

PETIOT, le monstre écoute l'acte d'accusation

où l'horreur atteint au fantastique

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

Le docteur Petiot qui compte, paraît-il, sur la publicité pour refaire sa fortune, ne sera pas désappointé. Le procès qui va s'ouvrir aura donné, au Palais de Justice, sa popularité des grands jours et, particulièrement, à la salle des assises un aspect tout à fait exceptionnel.

Au dehors, c'est la cohue, brandissant les cartes d'entrée valables, pourtant, avec force explications chuchotées, ou bien des cartes dépourvues de toute valeur, bousculant, resquillant à qui mieux mieux.

Petiot va s'asseoir dans le box. Il est rasé et porte beau... Un sourire inquiétant aux lèvres, nargue-t-il ceux qui vont le juger ou conserve-t-il l'espoir insensé d'échapper à l'échafaud ?

A l'intérieur, c'est d'abord un entassement inouï des pièces à conviction. C'est peu de dire qu'elles débordent largement la vitrine habituellement réservée à ces macabres reliques. Elle est pleine d'un bric à brac incroyable : cannes, parapluies, chapeaux et roues de bicyclette, puis la poulie, et sa corde attenante, qui servit à descendre les cadavres dans la fosse commune de l'abattoir Petiot.

Mais ce n'est pas tout. Le spectacle le plus ahurissant est offert au premier coup d'œil par la collection de valises retrouvées à Courson-les-Carrières et qui s'étalent contre le mur du prétoire. Cet édifice, qui semble accuser la main d'un maçon qualifié, s'élève à quinze pieds de haut jusqu'à l'épaule de la République française dont le buste aux frises avoisine.

Combien sont-elles, ces briques de carton, de fibre, de peau de porc, étiquetées, cabossées, numérotées à la craie ? On renonce à les compter, mais, tout en haut du mur, on en aperçoit une qui porte le n° 76 !

La Cour exige l'ouverture de chacun de ces scellés. Toute une audience ne suffira pas à ce déballage pour cause d'inventaire...

La porte du « toril » s'ouvre enfin

Avec trois quarts d'heure de retard, la porte du « toril » s'est enfin ouverte et le monstre est entré dans l'étroite arène où le plus affreux scélérat, de mémoire d'homme, va se démener pendant quinze jours contre une « vindicte publique » qui aura grand'peine à en croire ses yeux et ses oreilles.

Ce que ce monstre a peut-être de plus monstrueux, c'est qu'il n'a pas du tout une tête de monstre : les traits sont fins, plutôt jolis, le poil noir, le menton bleu ; seulement, il a une impression de nostalgie évidemment inquiète et qu'on n'a peut-être pas discerné dans le regard des bourreaux de Belsen, parce que ceux-là étaient des brutes allemandes, autant dire normales.

Le siège dont il est l'objet de la part d'une vingtaine de photographes nous fait oublier l'heure et que l'audience devrait être ouverte depuis vingt-cinq minutes, quand le greffier, M. Vilmès, évoque l'appel des candidats jurés, parmi lesquels le sort désignera les titulaires et suppléants. Cette cérémonie se déroulera au milieu d'une certaine gaîté puisque, à chaque nom que lance le greffier, la voix qui doit répondre « présent » oppose une rectification de détail : « Albert : pas Marcel » ; « 1886 : pas 1884 » ; « rue Jean-Jaurès : pas Marcel-Sembat ».

M. l'avocat Dupin, prévoyant des débats fort longs, a requis l'adjonction à la Cour d'un juge et de deux suppléants jurés.

Un regard lourd

Il est entré. L'éclair de magnésium ne l'a pas fait ciller. Il en a soutenu l'éclat avec un sourire discret et spirituel.

En écoutant maintenant la lecture d'un acte d'accusation où l'horreur atteint au fantastique, le regard des yeux gris s'est immobilisé dans le vague, lourd, brutal, virant, selon les passages, de l'indifférence à une indéniable férocité. On ne peut pas le regarder sans penser avec un frisson aux malheuruex qui subissaient la dernière consultation du bon docteur dans le coquet salon qui précédait, rue Lesueur, le crématoire et le lit de chaux vive.

Sous ce regard pesant, pouvaient-ils, les infortunés partant pour l'Amérique du Sud, ne pas comprendre brusquement que leur dernière minute était là.

Cinq millions de dommages et intérêts

Très judicieusement, ce n'est que l'abrégé de l'acte d'accusation, dont le greffier a fait lecture. Après quoi, au banc de la partie civile, se sont levés de nombreux avocats, chacun annonçant les revendications d'une famille, quelquefois de plusieurs, qui mettent dans la même main leur même cause, à la fois commune et distincte. Les victimes sont assez nombreuses cette fois pour former de petits syndicats et réclamer au total cinq millions de dommages intérêts.

L'appel des témoins non plus ne sera pas une petite affaire : on en a cité quatre-vingt-dix ; plus d'un, comme toujours, s'est excusé : il peut être important, et même ridicule, d'être invoqué pour la défense d'une telle cause. Et la défense tient beaucoup à ceux qu'elle a choisis pour cette corvée : entre autre, elle a exigé la présence du colonel Wavrin, qui est en mission et ne pourra pas venir.

Compte-t-elle sur ce résistant indiscutable pour authentifier le groupe « Flyx-Tox » sorti tout armé de l'imagination du faux F.F.I. Petiot le jour où il était arrêté.

A NUREMBERG Goering subit le contre-interrogatoire du procureur Jackson

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

NUREMBERG, 18 mars. (Par téléphone.) — Au nom du ministère allié, « Justice-Jackson » a commencé ce matin le contre-interrogatoire de Goering, pou rlequel débute le suprême combat.

Dès le début de la séance, alors qu'il répondait aux questions des défenseurs de von Neurath et de von Ribbentrop, l'accusé faisait déjà montre d'une certaine nervosité dans l'attente des questions de M. Jackson.

Maintenant qu'il est sur la sellette, son visage s'est soudainement tendu.

Penché en avant, ramassé comme un grand chat qui se préparerait à un dernier saut qu'il ne fera d'ailleurs pas, Goering réfléchit à chaque question, craignant un piège, et demande à préciser et à développer.

Les avocats de la défense avaient, ces jours derniers, posé des questions subtiles en vue de permettre à Goering d'étayer sa défense.

Pour renverser ce mur, l'accusation américaine a empilé des dossiers au pied de la chaire du procureur, les tables ne suffisant plus.

Un duel oratoire

Les premières questions du procureur Jackson ne paraissent pas trop troubler Goering. Le magistrat s'engage sur le terrain de la doctrine politique. Il questionne Goering sur ses idées en ce qui concerne le statut du IIIe Reich, ce qui permet à celui-ci d'exposer le principe du Führer (*Führer princip*).

Goering se lance dans des explications fort longues. Le procureur l'interrompt, mais le présidence Lawrence insiste pour que l'accusé puisse s'expliquer en toute liberté.

Ce duel oratoire est des plus serré, et Goering se montre de plus en plus préoccupé et nerveux.

Le procureur l'interroge sur les camps de concentration, la Gestapo, et le contraint à reconnaître que ces organismes, dirigés contre les ennemis politiques présents et futurs du régime, étaient à la base même de l'Etat national-socialiste.

Sur une question directe : « Est-ce que l'Etat national-socialiste avait une organisation spécialement chargée d'exécuter ses ennemis », Goering répond en invoquant la soi-disant activité du service secret anglais.

Cette première passe d'armes entre le principal accusé et M. Jackson laisse prévoir une suite animée.

Un savant américain vous parle... (4)

CONTROLEZ l'arme atomique

ou résignez-vous à faire de notre planète la maison de la peur

L'ABONDANCE des matières nous a amenés à interrompre, pendant trois jours, la publication des articles de Harold C. Urey, sur les questions atomiques

La tension internationale actuelle rend plus urgente que jamais la solution du contrôle de cette énergie.

PLUSIEURS d'entre nous ont entendu les récits des hommes qui observèrent les dégâts à Hiroshima et à Nagasaki. Ils confirment notre conviction que la chose la plus importante qui soit au monde, actuellement, est de mettre fin à cette menace — cette ménace qui pèsé sur la Nouvelle-Orléans aussi bien que sur Londres ou Paris. De l'avis des savants — chose remarquable, ils sont bien près d'être unanimes — il n'y a qu'un moyen : *un contrôle mondial*.

Nous perdons peu à peu nos illusions du début. Il n'y a pas de secret possible. Il n'y a pas de défense possible. Et la bombe atomique est particulièrement bon marché ; si l'on compare son prix et son efficacité à ceux des autres armes, elle est l'arme la moins coûteuse du monde.

Lorsqu'on parle de contrôle mondial, on parle, dans une certaine mesure, politique. La plupart des savants préfèrent, je crois, appeler « conscience sociale » l'intérêt qu'ils portent actuellement à la question. C'est comme si un bactériologiste avait découvert une terrible maladie, qui pourrait conduire à une désastreuse épidémie. Il demanderait que le service de santé de la ville prenne des mesures pour lutter contre le fléau.

Il ne se lancerait pas pour cela dans la politique. Il ne ferait que provoquer la « conscience sociale » de ce que sa découverte signifierait pour les vies humaines. Eh bien ! dans le cas présent, ceux qui ont découvert la bombe atomique plaident pour l'institution d'une commission de contrôle.

par le professeur Harold C. UREY de l'Université de Chicago (Prix Nobel)

Dans le passé, la plupart des tentatives visant à créer une sorte d'agence internationale de coopération mondiale se sont brisées sur un obstacle essentiel : la souveraineté nationale.

Le désir de maintenir la souveraineté nationale, le droit d'une nation d'agir à sa guise fut naturellement à l'origine de l'adoption de « droit de veto » au Conseil de sécurité de l'O.N.U. — droit de veto qui rend le Conseil pratiquement incapable de résoudre les problèmes qui se posent.

Il n'est pas nécessaire d'avoir l'esprit rompu aux choses de la politique pour comprendre que l'idée d'un contrôle mondial de l'énergie atomique s'oppose à la conception de souveraineté nationale.

La souveraineté, pour une nation, est comparable à la liberté dont vous jouissez dans votre vie privée. Nous sommes tous heureux de vivre dans un pays où aucun membre de la Gestapo n'a le droit d'entrer chez nous et d'exiger qu'on lui fasse visiter la maison. Mais si vous saviez qu'un certain fléau sévit dans le monde, et qu'un inspecteur de la Santé publique vient vous rendre visite, je suppose que vous l'accueilleriez avec joie ?

Afin d'échapper à ce qui est, en puissance, le pire fléau ayant jamais menacé l'humanité, nous devons apprendre à nous accommoder d'une liberté un peu moins totale, si nous voulons garder notre tête reliée à deux épaules.

Les hommes marqués

Pendant des années, j'ai été un homme marqué, de même que des centaines d'autres savants. Nous étions l'objet d'une surveillance et d'un contrôle minutieux. Si une police internationale et une « force d'inspection » étaient créées, cela signifierait pour chacun de nous un contrôle plus rigoureux encore. Mais je vous assure que les savants accepteront volontiers ces restrictions à leur liberté si elles leur fournissent la garantie qu'aucune bombe atomique n'explosera jamais plus nulle part.

Car notre monde est devenu terriblement petit. Maintenant, nous sommes tous rassemblés dans une seule maison. Sous le plancher de notre maison il y a une bombe dont le mouvement d'horlogerie avance... pendant que j'écris ces lignes... pendant que vous les lisez. Les Nations sont rassemblées dans un tout petit espace, si on le considère à l'échelle de l'âge atomique et des fusées plus rapides que le son. Et le déclenchement d'une guerre atomique détruirait notre civilisation. Ceux qui osent seulement songer à une « course atomique », ceux qui plastronnent en parlant de navires de guerre et de puissance aérienne, ceux qui parlent d'utiliser la force des nations pour maintenir la paix, ne comprennent pas l'existence de cette « maison de la peur » qui abrite l'humanité entière.

Imaginez deux hommes se faisant face avec des mitrailleuses chargées. Chacun a peur que l'autre tire. Ils ne se préoccupent même plus de perfection technique, n'essayent pas de se procurer un engin plus grand ou plus puissant. C'est celui qui tirera le premier qui gagnera.

Que dire, dans ces conditions, de la souveraineté nationale — cette souveraineté nationale à laquelle nous n'avons pas voulu renoncer à San-Francisco ? Que dire même de la liberté telle que nous l'avons conçue jusqu'à présent ? La question d'aujourd'hui est : serons-nous libérés de la peur ?

(Suite en page 2.)

UN IVROGNE SUR QUATRE AUX U.S.A. EST UNE FEMME

WASHINGTON, ... mars.

« Il y a environ deux millions et demi d'alcooliques chroniques aux U.S.A., dont 600.000 femmes. »

Telle est la révélation que vient de faire au public américain — que l'on imagine consterné — M. Robert Pritchard, président de la plus importante ligue antialcoolique des Etats-Unis.

Le pauvre président attribue l'attrait croissant des bars sur le sexe faible à la « dépression morale qui était causée par l'absence des hommes partis pour la guerre » et aussi à l'augmentation des salaires féminins.

L'alcoolisme se développe surtout après la quarantaine et il est plus difficile à guérir chez les femmes que chez les hommes parce qu'une femme ne veut jamais reconnaître qu'elle boit

Elections cantonales

Seine-et-Marne, canton de Crécy-en-Brie. — Ont obtenu : MM. Bailloux, rép. ind., 2.021 voix ; de Moustier, rép. dém., 1.350 ; Bichard, com., 642 ; Paoletti, soc., 439 ; Gillet, M.R.P., 366. Ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Bailloux dont l'élection avait été annulée.

Seine-et-Marne, canton de Brie-Comte-Robert. — Ont obtenu : MM. Ducheiprêtre, soc., 1.461 voix ; Rollinat, MRP, 1.350 ; Larcilier, com., 1.138.

Il s'agissait de remplacer M. Chaussy, soc., décédé.

BUT
N° 4
Ses envoyés spéciaux étaient hier partout
à LONDRES, GAND, LIMOGES
Vous trouverez leurs impressions et les documents photographiques dans le 4e numéro de
BUT
qui paraît demain
ainsi que les souvenirs de SERES et Oscar EGG sur les Six Jours qu'ils gagnèrent il y a 25 ans, les reportages de C.-W. HERRING sur la boxe anglaise, les commentaires de Jules LADOUMEGUE sur le National, « Comment j'ai failli rater ASTON », par Lucien GAMBLIN, etc...
En vente partout 12 pages - 8 fr.

Au Cinéma LE FRANÇAIS 38, BOULd DES ITALIENS
L'ANGE QU'ON M'A DONNÉ
4ème Semaine de succès !

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 71

HARRY est parti pour Londres? s'exclama lord Godolphin au comble de la surprise. Mais il était entendu qu'il serait ici demain ! La moitié du pays doit venir assister à l'exécution. Voyez, on est en train de préparer l'arbre. Harry est un de ceux qui ont le plus insisté pour que cela se passe ici.

— Harry était très désolé et m'a chargée de vous demander humblement pardon, dit-elle. Mais l'affaire qui le rappelle à Londres est d'une extrême importance ; elle concerne, je crois, Sa Majesté elle-même.

— Ah ! dans ce cas, madame, je m'incline. Mais c'est regrettable, très regrettable, vraiment. L'événement est exceptionnel, il consacre notre triomphe. Et puis il se peut qu'en même temps nous puissions célébrer... autre chose. Vous me comprenez ?

Toussotant, il se rengorgea avec fierté et importance.

A ce moment, un bruit de voiture retentit dans la cour. Il lança un regard vers la porte.

— Ça doit être le médecin, dit-il. Vous voudrez bien m'excuser un instant, n'est-ce pas ?

— Cela va sans dire, répondit Dona, et, lui adressant un charmant sourire, elle se retira dans un petit salon voisin où elle se mit à réfléchir sur la façon de s'y prendre pour obtenir ce qu'elle voulait.

Du vestibule lui parvint un bruit de pas pesants et l'écho confus d'une conversation.

« Il est dans un tel état d'agitation que si, en ce moment, nous lui reprenions sa perruque, il ne s'en apercevrait pas ! » songea-t-elle.

Cependant, les voix s'éloignèrent dans la direction du grand escalier et Dona, s'approchant de nouveau de la fenêtre, constata qu'aucune sentinelle ne semblait veiller à la porte du donjon, ni à l'entrée de l'avenue. Sans doute, les gardiens se trouvaient-ils à l'intérieur de la sombre bâtisse.

Peu après, Godolphin reparut, l'air plus fier, plus congestionné encore, s'il se pouvait.

— Le médecin est auprès de ma femme, dit-il. Mais il a l'air de penser que rien ne se passera avant ce soir. J'en suis fort étonné. En vérité, je ne me doutais pas que... Je croyais que, d'une minute à l'autre...

— Quand vous aurez plusieurs fois été père, dit Dona, vous vous rendrez compte que les bébés sont des créatures de loisir à qui, souvent, il plaît de ne point se presser pour leur venue au monde... Comme je voudrais pouvoir vous distraire de votre angoisse, cher lord Godolphin. Je suis persuadée, notez bien, que votre femme ne court aucun danger... Est-ce dans ce donjon que se trouve enfermé votre pirate ?

— Oui, Madame. Imaginez qu'il passe son temps, aux dires de ses geôliers, à dessiner des oiseaux sur des morceaux de papier ! Il doit être fou, sans doute.

— En effet ! dit Dona.

— Du pays entier, je reçois des félicitations. Elles pleuvent sur moi, littéralement. J'avoue que je me flatte de les mériter. Savez-vous que c'est moi qui ai désarmé le bandit?

— J'admire votre courage.

— Il est vrai qu'il m'a remis son épée, mais, quoi qu'il en soit, c'est à moi qu'il l'a donnée.

— Dès mon retour à Saint-James, je me hâterai d'aller conter vos hauts faits à la Cour, lord Godolphin. Sa Majesté sera sans doute émerveillée de la façon magistrale dont vous avez mené toute cette affaire. C'est bien vous qui en avez été le génie.

— Vous me flattez, Madame.

— Du tout, du tout. Harry doit certainement être aussi de cet avis. Je voudrais beaucoup pouvoir apporter à Sa Majesté quelque objet ayant appartenu à ce Français comme souvenir de votre brillante action. Croyez-vous qu'il me donnerait un de ses dessins ?

— Rien de plus facile, son cachot en est plein.

— J'ai si bien oublié, Dieu merci, cette terrible nuit, que je ne me rappelle plus du tout quelle apparence a votre prisonnier. Il est très grand, n'est-ce pas, extrêmement laid, avec des cheveux noirs, un regard cruel ?

— Je crains, Madame, que vous ne fassiez erreur. Ce n'est pas tout à fait ainsi que je le décrirais. Ainsi, par exemple, il est moins grand que moi et, comme tous les Français, il a le visage rusé, plutôt que laid.

— Comme je regrette de ne pouvoir le voir ! Sa Majesté eût été enchantée d'avoir de lui une description précise.

— Vous ne comptez donc pas venir demain, Madame ?

— Hélas, je dois aller rejoindre Harry et les enfants.

— Je vous proposerais bien d'aller jeter un coup d'œil sur lui dans son cachot, dit lord Godolphin, perplexe. Mais, après la tragédie de l'autre nuit, Harry nous a fait comprendre que l'entendre mentionner seulement vous faisait déjà horreur; qu'il vous avait à tel point terrifiée, que...

(A suivre.)

RESUME

LADY Saint-Columb a lié momentanément sa destinée à celle d'un pirate français dont le bateau, La Mouette, terrorisait les grands propriétaires de la côte de Cornouailles. Ce Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le donjon du château de lord Godolphin, un voisin de lady Saint-Columb, qui ne pense, avec un ancien domestique, William, qu'à sauver le détenu

On peut opérer l'aorte

(Suite de la première page)

C'est que l'arrêt de la circulation n'entraîne pas nécessairement la mort immédiate. Les noyés, les électrocutés, les asphyxiés eux aussi peuvent continuer sinon à vivre du moins à pouvoir revivre, bien que leur circulation sanguine soit pratiquement interrompue. Des expériences tentées sur les animaux (des chiens notamment) ont montré par ailleurs que la seule condition pour que la rupture du flux sanguin ne soit pas mortelle est que le cerveau puisse, lors de l'interruption, continuer à recevoir l'oxygène nécessaire.

S'inspirant de ces observations scientifiques, le Dr Crafoord intercepte la circulation artérielle à l'aide de pinces fixées aux deux extrémités du rétrécissement, puis, tandis qu'il procède à l'ablation de la partie déformée de l'aorte, il alimente régulièrement le cerveau du patient en oxygène.

La suture finale des deux parties de l'aorte est particulièrement délicate à faire, certaines parois aortiques étant insuffisamment résistantes pour la supporter. Le malade doit être alors livré à son sort.

Cependant lorsque la nouvelle technique opératoire aura encore été perfectionnée, d'innombrables vies humaines pourront être sauvées, car la malformation de l'aorte est fréquente et est à l'origine de 10 pour 100 des cas de maladie congénitale du cœur. Parmi ces 10 pour cent, la mort prématurée fait de terribles ravages. Le quart d'entre eux meurent avant d'avoir atteint l'âge de 20 ans. La moitié avant 30 ans, 10 pour 100 seulement survivent au-delà de 40 ans.

(Copyright 1946 par World News et Paris-presse).

ravitaillement

Vos rations

Viande de conserve : 150 gr. avec BK (valeur nette 120 gr.) ; 100 gr. de supplément aux J3 avec SC et aux T.F. avec VII.

Charcuterie : 100 gr. avec B5.

Tickets grorogés pour tous les consommateurs : B3, B1, BH, B4, BB, CD et CA de février. Pour les J3 : SA, SB et CA. Pour les T.F. : IX et XI de février.

Sachez que...

● Les points de textile validés dernièrement s'ajoutent à ceux qui ont été libérés le 1er janvier. L'ensemble représente la ration de chaque catégorie pour toute l'année, soit 180 points pour les adultes.

● **La police a arrêté, en flagrant délit, Maurice Paronet, 26 ans, se disant boxeur, 25, rue des Petits-Hôtels, qui était en train de fracturer la porte de l'appartement de Mlle Andrée Bonnot, chanteuse à l'Opéra, 15 bis, rue Legendre.**

bourse de Paris (CLÔTURE) 18 Mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	145 90	146
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	97 85	87 80
3 % Amort. 1945	96 90	96 60
Crédit Nat. janvier 1943	5051	6060
Crédit Nat. décemb. 1943	10182	10004
S. N. C. F. 4 % 1941	1012	.....
Banque de France	9500	9825
Banque de l'Indochine	965	960
B. N. C. I. Promesses	1230	1240
Banque Union Parisienne	765	785
Compt. d'Escompte. Prom.	1350	1348
Crédit Commercial France	1330	1325
Crédit Industriel	900	890
Crédit Foncier	5115	5125
Crédit Lyonnais. Promess.	1842	1847
Société Générale. Promess.	1740	1722
Société Marseillaise	1650	1650
Suez (action)	51500	51500
Métropolitain	1041	1050
Nord	1568	1630
Tram. Indoch. Jouiss.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	1290	1340
Générale Electricité	3450	3420
Energie Industrielle	1250	1310
Union d'Electricité	620	640
Eel. Cl. et Fore. Motr.	.....	1200
Gaz et Electr (Réunis)	.....	632
Gaz France et Etranger	1430	1420
Chantiers de St-Nazaire	2265	2220
Fives-Lille	1570	1610

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1240	1277
Denain Anzin	2350	2300
Peugeot	1400	1390
Schneider	3480	3570
Courrières	413	415
Lens	560	560
Le Nickel	2860	2870
Penarroya	1030	1035
Française des Pétroles	2425	2480
Gafsa	3850	3850
Air Liquide	1450	1450
Lignes	2385	2426
Kuhlmann	1935	1951
Péchiney	2155	2175
Rhône-Poulenc	3160	3500
Saint-Gobain	5120	5200
Chargeurs Réunis	2710	2820
Brass. Quimès	27200	27100
Raffin. Say	1240	1250
Pollet et Chausson	2775	2825
Pinet. d'Hévéas	1175	1176
Afrique Occidentale	7500	7495
Canadian Pacific	1880	1825
Rio Tinto (J)	4705	4800
Royal Dutch (10)	11400	11450

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1850	1855
Padang	1780	1785
De Beers	7525	7523
Shell Transport	1555	1580
Crown Mines	3235	3150
Rand Mines	3145	3125

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue Le-Boétie (Mo Marbeuf). Bal. 54-21

FRANÇAIS
Renseign.-vs sur la situat. en Indochine et en Extrême-Orient... en lisant : l' « *Indochine Française* »
Revue mens. de luxe éditée par l'Association Nation. pr l'Indochine Franç. Prix : 15 fr.; abonn. annuel : 150 fr.
20, rue La Boétie, PARIS (8e).

MARC Détective, 47, cours Clemenceau, Bordeaux. Tél. 874-85. Enq., filat., ts pays. Mais.fond. en 1898.

SIMONO Pour vos bijoux et argenterie
24, rue du Faub.-Montmartre. 1er ét.

Pour vos vieux **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS
5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

Pour vos **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE
Sté Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis.

BONNETERIE LINGERIE MERCERIE
Confections. Magas. moderne 18e arr. Départ urgent. Prix : 770.000.
CREPINS Belle affaire, bien placée quartier populeux, log. 3 pces, Loy. 5.000. Prix : 660.000.
PAS DE PORTE Tous commerces. Prix divers
45, CHAUSSEE D'ANTIN **C.I.M.**

PORCS TOUTES RACES TOUTES GROSSEURS
Prix défiant toute concurrence.
FONTAN, Porcs, CHALUS (Hte-Vienne)

L'HEBDOMADAIRE DU MARDI
JUIN
politique économique littéraire
Cette semaine
Un Article Exclusif de
SUMNER WELLS
LA MOISSON DE JALNA
Grand Roman de MAZO DE LA ROCHE
★
les meilleurs échos

Dans deux jours
MERCREDI 20 MARS
à 20 h. 30
TIRAGE DE LA 3e TRANCHE 1946 de la
LOTERIE NATIONALE
au Palais de Chaillot

RECHERCHE GARAGE
av.gard.-meub.,si pos.seul ou en ass. 18e ou banl.lim. Urgent MON. 77-33.

Fermier désirant acheter sa ferme, dont il est locataire, cherche prêt de 150.000 francs, garanti et remboursable sur récolte de pommes de terre. Ecr. Comtant, 17, r. Vivienne, n° 401.309.

MADAME, VOS LEVRES EXIGENT
LE ROUGE SOURIRE
ADHERENT ET GRAS

DÉTECTIVE Surv. Enq. Rech. Cont. Recouv Paris
Prov Cab. JANTHISS, 189, Bd Bineau, Neuilly-sur-Seine. SAB 96-79.

Pte **VERSAILLES** PET. HOTEL part. p.d.t., 8 pces, exp. midi, état impeccab., jardinet, 2.900.000 WOLFF, 169, Bd HAUSSMANN.

UNIQUE
LE TOUQUET-PARIS-PLAGE
Immeubles et fonds d'Hôtel partie sinistré. 100 chambres. Expertise 23 millions. Céder pr 8 millions av. dom. de guerre. RAB, 8, r. Chauveau-Lagarde. Anj.45-32.

SUIS ACHETEUR
d'un entrepôt ou usine à Bercy, halles aux vins ou Charenton. Px indif. COUSIN, 30, r. Gramont (15 à 18 h.)

CHATEL-GUYON
CARLTON HOTEL CONTINENTAL
1er ORDRE
OUVERTURE : 1er JUIN

BIJOUX AU MIEUX des Précieux 3 rue AUBER PLACE OPERA

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

CONTROLEZ L'ARME ATOMIQUE

(Suite de la première page)

De Washington me parviennent sans cesse des échos de vieilles rivalités et de vieille jalousie entre les Alliés. A leur base : la peur. Les petites nations sont drainées dans l'orbite des grandes puissances, qu'elles soient totalement absorbées ou simplement « protégées », ou encore agglomérées ensemble par la peur. Si nous laissons les choses aller, nous connaîtrons peut-être un monde divisé en deux grandes sphères d'intérêts, l'Est et l'Ouest, ayant peur l'une de l'autre — ayant peur d'un manquement à la parole donnée.

Nous mangerons de la peur, dormirons avec la peur, vivrons dans la peur et mourrons dans la peur...

(Copyright 1946 par Paris-presse et Opera Mundi).

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE MAREIL

1. Oradour (M. Giovanelli) (114)..G. 130
à M. L. Wenger ..... P. 36
2. Jézabel (A. Chéret) (103) ..... P. 32
3. Valmy VI (R. Samson) (108) ..... P. 30
2 l. 1/2. tête. — 12 partants.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 106, 107, 110, 113, 115.

PRIX AJAX

1. L'Avelon (C. Sautour) (208) ....G. 108
à M. Edouard Leleu ..... P. 34
2. Moontrou (D. Duveau) (204) ..P. 36
3. Sir d'Orient (A. Esling) (206) ..P. 78
1 l. enc — 12 partants.
N. pl. : 201, 202, 203, 205, 207, 209, 212, 215, 216.

TH. de PARIS
REBECCA
Soir, 20 h.45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

MOGADOR TRIOMPHAL SUCCES
"NO, NO, NANETTE"
Un souffle de printemps, de jeunesse de gaité, d'élégance et d'optimisme
Soirées 21 h., sauf vendredi

Une pièce gaie
Un nouvel auteur
Un grand succès
DORIS
de Marcel THIEBAUT
au St-GEORGES

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
JEAN RIEUX
Robert ROCCA, Marcel LUCAS

AH ! NON, MADAME
votre jeune fille ne doit pas venir à la RENAISSANCE, entendre :
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
pièce puis. av. Germ Dermoz, J. Erwin, J. Varennes, J.-L. Allibert. Soir. 21 h.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
AUJOURD'HUI A 15 H.
un nouveau programme de « GRAND CIRQUE »
avec
Pour leur seul passage à Paris avant leur départ pour l'Amérique
LES CRADDOCKS
GLORIA et JERRY YORK
TRIO BEN ROBINIS
Le grand écuyer français
YVES DE LA COUR
présente « Quadrille espagnol »
GABY MARLES - Les 4 MOREOS
NINO et MIMILE
TULZETTI - DANY RAY
et une nouvelle entrée de clowns
par MAISS et BEBY
GERMAINE MORDANT
et son orchestre
Le cirque de qualité!

GAUMONT-PALACE
ROGER-LA-HONTE
le film des vedettes 1946

sport partout...

Un beau « National », où brillèrent les provinciaux

Des nouveaux et des pistards pour Ayr derrière PUJAZON l'imbattable

PUJAZON, capitaine à AYR

René Mourlon a désigné comme suit l'équipe de France qui participera, à Ayr, au cross des 6 Nations :

Capel, Chagnaud, Cousin, Lévêque, Messner, Petitjean, Piesset, Pouzieux, Pujazon (cap.), Valdovinos.

Ces dix hommes effectueront le déplacement ; il y aura un sacrifié, car 9 hommes seulement seront au départ.

« Je craignais les Marocains » nous dit PUJAZON

A l'arrivée du « National », Raphaël Pujazon, avec son calme habituel, nous a fait cette déclaration :

— Je suis parti trop vite, car je craignais les Marocains...

Puis, ce furent ensuite, curieux dans la foule, ces quelques confidences :

René Mourlon, sélectionneur fédéral :

— L'équipe de France ne vaut pas celle de 1939, mais nous avons des durs à cuire, et tout compte fait, nous avons bonne chance de faire un doublé à Ayr.

Deux points d'interrogation: Capel et Pouzieux.

Ch. Poulenard, entraîneur du CASG :

— Les hommes qui se sont classés en tête ont fait leur preuve sur un terrain difficile. Il faut leur faire confiance.

Salom (Algérie), classé 49e :

— Ce n'est pas du cross ! En Algérie, nous avons des côtes et des obstacles. Chez vous ça va trop vite.

Le 51e National a obtenu un succès éclatant. La grande fête du cross-country, patronnée par « Paris-presse » et organisée par la FFA pour la première fois dans le cadre magnifique de l'hippodrome de Saint-Cloud, n'a donné lieu, à vrai dire, à aucune surprise. Cinq favoris l'ont emporté : Pujazon, Charliat, Manjot, Mlle Delépine et, par équipes, l'AS Montferrand.

Ce qui pourrait surprendre agréablement, ce sont les excellentes courses de Capel, très régulier cette saison, et de Pouzieux, ces deux coureurs étant considérés jusqu'ici comme étant trop frêles pour devancer sur un terrain lourd des hommes résistants comme Avogrado, Valdovinos, Dineur, Petitjean.

Par contre, l'effondrement total des clubs de la capitale ne peut s'expliquer que par une mauvaise préparation pour un effort de ce genre.

Comment comprendre, en effet, que Montferrand surclasse de 126 points le Racing et de 266 le CAF. Un écart aussi important n'avait JAMAIS ETE ENREGISTRE EN 50 ANS.

Les défaillances de Capelle (42e), Bastide (52e), Perrier (87e), Vernier (60e), Chesneau (129e) donneront aux entraîneurs parisiens sujets à méditation.

Comme le disait justement Franquenelle, après la victoire de ses poulains : « Les coureurs d'aujourd'hui ne savent pas souffrir ! »

Le classement de Messner, Cousin, Piesset, Chagnaud confirme cette opinion.

UN CADET QUI PROMET : LE LYONNAIS MANJOT

Charliat doit pouvoir s'affirmer très bientôt chez les seniors, quant à Sanders, c'est plus un pistard qu'un crossman.

Manjot possède un palmarès remarquable : l'aisance avec laquelle il a devancé son suivant Billas laisse supposer que ce cadet fera parler de lui s'il est bien mené.

Enfin, Mlle Delépine est bien la meilleure Française 1946.

G. de FERRIER.

Gunder Haegg . Andersson disqualifiés à vie

STOCKHOLM. — Gunder Haegg et Arne Andersson ont été déclarés professionnels, hier, par l'Association suédoise d'athlétisme.

Accusés d'avoir entreint la règle fondamentale du sport « amateurs » en acceptant de l'argent, tous deux ont accueilli avec philosophie la nouvelle de leur disqualification.

Gunder Haegg a déclaré qu'il continuerait à s'entraîner et à courir, mais pour son plaisir. Il a ajouté que, contrairement à Andersson, il n'avait pas l'intention de se rendre en U.R.S.S.

Cinq autres coureurs ont été frappés par la même occasion : l'un, Henry Kaelerne, vétéran du demi-fond, a été déclaré professionnel. Trois ont été disqualifiés pour deux ans et le dernier pour un an.

En ce qui concerne la validité des records établis par les disqualifiés, M. Lindman, président de la Fédération suédoise, a déclaré qu'ils ne seront pas rayés des tablettes des records suédois.

Devant Prague, le "onze" de Paris a failli perdre un match qu'il devait remporter !

Paris et Prague ont fait match nul (1-1), hier, au Parc des Princes, devant les 35.000 spectateurs présents se sont sans doute déclarés satisfaits du résultat.

Pourquoi ? Parce que Prague paraissait devoir vaincre et que Paris, par Aston, égalisa. Mais plus encore en raison de la belle partie jouée par les trois footballeurs remarquables : les avants parisiens *Aston* et *Ben Barek* et le portier tchécoslovaque *Finek*.

Paris a failli être battu, disons-nous plus haut. C'est exact et c'eût été regrettable, car son équipe eut longtemps la victoire à sa portée, et le succès des Parisiens aurait pu se chiffrer par quelques buts d'écart.

Mais les avants de notre capitale ne réussirent pas, au cours des premières trente minutes de jeu, à battre l'interminable portier tchèque Finek, alors qu'ils en eurent dix fois l'occasion.

Sur une échappée, les Tchèques marquèrent.

La première mi-temps avait été celle d'Aston : la seconde fut celle de Ben Barek. Se dépensant avec générosité, venant chercher des balles en défense, la « perle noire » jouant le plus souvent demi-centre d'attaque, distribuait le jeu à ses partenaires avec une maîtrise incomparable. Ses feintes, ses dribblings, étaient suivis de passes impeccables. Mais Finek se surpassait, et la marque ne changeait pas !

Il fallut que Aston, se rabattant au centre, « pousse » Bonzigorni à l'aile droite, et se trouve à point nommé pour recevoir le centre de Mlle pour valancer enfin le portier de Prague.

Prague a déçu

Les deux formations n'ont pas joué un grand match. A Paris, seuls Aston et Ben Barek furent brillants. La défense bonne sans plus, les demis moyens parce que le centre Lamy manqua d'autorité.

L'équipe de Prague ne rappela que de très loin les brillantes formations tchécoslovaques d'avant guerre.

Lucien GAMBLIN.

Francis Jacques est champion sur un k.-o. des juges

Malgré toutes ses astuces, Levasseur fut menacé à l'œil droit et finalement mis K. O. par les juges, qui au début du 3e round le renvoyèrent dans son coin pour manque de combativité.

L'Américain Eddie Camp, s'il a fait un combat intéressant avec Denis Juliani, qu'il a nettement battu aux points, n'est pas apparu comme un merle blanc.

Il mit Juliani à terre pour 5" au 3e round mais ne sut pas s'adapter au jeu mouvant de l'Américain.

Espallargas, handicapé par une violente hémorragie nasale, n'a pas repris au 7e round de sa rencontre avec Georges Martin, qui après avoir essuyé le tapis, dominait la situation.

LE MENTEC, plus puissant que Thierry

SAINT-ETIENNE. — Pierre Le Mentec a remporté avec le succès en battant, aux points, Louis Thierry.

En second combat, Orsini et Benatar se livrèrent une belle bataille, Benatar termina très fatigué et fut déclaré battu.

Enfin, Archambault défit Ferro aux points.

LES RECETTES

CROSS
Le National..... 220.000
(record)

FOOTBALL
Paris-Prague 1.839.000
Lyon-Suisse 560.000
Fran.-Comté Lux. 202.000

RUGBY
Carcass.-Lézignan 280.000
France-Reste (J.) 137.000

OMAR LE NOIR a gagné mais RIELA n'a pas démérité

ALGER. — Omar le Noir a fait une belle rentrée devant le public de ses débuts en battant Riela aux points.

Riela est un jeune boxeur de 22 ans qui manque surtout de métier. — Emile Breull.

QUEL AS BEN BAREK ! s'exclame FINEK

Grâce à l'amabilité d'un dirigeant tchèque qui nous a servi d'interprète, nous avons interviewé la vedette du « onze » de Prague, le portier Finek.

Comme on lui demandait quel était le joueur parisien qui lui avait fait la meilleure impression, le gardien de but tentaculaire déclara :

— Quel as, Ben Barek ! Les Français ont là un grand joueur. De loin celui qui fut le plus dangereux pour mes buts, avec l'ailier Aston.

On ne sait jamais s'il va shooter ou passer la balle à un partenaire qui sera, évidemment, démarqué.

Une victoire du ministre des Affaires étrangères norvégien...

OSLO. — Une course de ski, qui mettait aux prises sept membres du gouvernement et de nombreux fonctionnaires, a été gagnée par Halvard Lange, ministre des Affaires étrangères. M. Hauge, ministre de la Défense nationale, s'est classé second, et M. Gerhardsen, troisième. Un public nombreux, auquel s'étaient joints des représentants du corps diplomatique, assistait à la course.

LESUEUR, homme des derniers kilomètres

Cent kilomètres de demi-fond au Vél' d'Hiv', c'est beaucoup. Pour les coureurs et pour les spectateurs. Pour les coureurs surtout. Et pour le staver en tête en particulier. Lamboley, Lemoine et Besson en ont fait l'expérience. Ils ont dû céder le commandement à tour de rôle.

« Rien de plus normal, devait dire Lemoine à sa descente de machine. On vise toujours le leader. »

Et comme Lesueur eut la sagesse de n'arriver à la première place que dans les derniers kilomètres, il y resta.

En omnium, Pousse-Delvoye ont été les meilleurs.

« Bon présage pour les Six Jours », ont-ils affirmé.

Mais Guy Lapébie, battu, n'était pas mécontent :

— Ça ira mieux dans la semaine.

Un bon point à Roland, vainqueur de Rioland en poursuite.

GRIFFON, PRAT des jeunes qui promettent

(De notre envoyé spécial Ch. GONDOUIN)

LIMOGES. — Le « quinze » de premier choix opposé au « Reste » justifia le jugement officiel en battant son rival par 20 à 17. C'est dire que la lutte fut très équilibrée. Elle fut aussi très agréable à suivre. Le débat entre avants ayant été, dans nus les compartiments du jeu, assez égal, la victoire fut décidée par la supériorité des lignes arrières de l'équipe de France.

Le jeu de son demi d'ouverture, Griffon, fut remarquable. Très bon en défense, extrêmement déterminé dans l'attaque, il eût été parfait si, en certains cas, il n'avait poussé un peu trop loin son action personnelle.

Aux ailes, deux sujets de grand avenir : Porthault, surtout, fit une très grosse impression par sa vitesse et l'aisance avec laquelle il déjoua la défense adverse. A l'autre aile, Grenier, puissant, rapide et volontaire, fut aussi digne d'éloges.

Du côté opposé, Prat fut un arrière de très bonne classe. Adresse remarquable, coup de pied de dégagement splendide. On ne peut lui reprocher que d'avoir laisser Porthault brûler par deux fois sa défense pour aller à l'essai.

Francis Jacques est champion sur un k.-o. des juges

Malgré toutes ses astuces, Levasseur fut menacé à l'œil droit et finalement mis K. O. par les juges, qui au début du 3e round le renvoyèrent dans son coin pour manque de combativité.

L'Américain Eddie Camp, s'il a fait un combat intéressant avec Denis Juliani, qu'il a nettement battu aux points, n'est pas apparu comme un merle blanc.

Il mit Juliani à terre pour 5" au 3e round mais ne sut pas s'adapter au jeu mouvant de l'Américain.

Espallargas, handicapé par une violente hémorragie nasale, n'a pas repris au 7e round de sa rencontre avec Georges Martin, qui après avoir essuyé le tapis, dominait la situation.

LE MENTEC, plus puissant que Thierry

SAINT-ETIENNE. — Pierre Le Mentec a remporté avec le succès en battant, aux points, Louis Thierry.

En second combat, Orsini et Benatar se livrèrent une belle bataille, Benatar termina très fatigué et fut déclaré battu.

Enfin, Archambault défit Ferro aux points.

LES RECETTES

CROSS
Le National..... 220.000
(record)

FOOTBALL
Paris-Prague 1.839.000
Lyon-Suisse 560.000
Fran.-Comté Lux. 202.000

RUGBY
Carcass.-Lézignan 280.000
France-Reste (J.) 137.000

PALACE - Compagnie d'Art Dramatique
LA CELESTINE
Marcelle Géniat

à L'APOLLO
Paris se passionne
pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

LE GAI PARIS
9, rue Mansart, de 22 h. 30 à l'aube
Une ambiance de cabaret
Un programme de music-hall
LES SŒURS ETIENNE
HILAIRE ET HENRI
MAGDA DE VIET
LES CANDY SISTERS
LE BALLET VALKHYSER
et FRANCINE RELLY
On peut souper. Tél. TRI. 54-28

50me REPRESENTATION AU THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, du
"BAL DES POMPIERS"
avec Claude DAUPHIN
et sa Compagnie. En raison de l'immense succès et sur la demande du public, à partir du SAMEDI 23 MARS, tous les SAMEDIS et DIMANCHES, MATINEE à 15 h. Soirée à 20 h. 45. - Loc. TRUD. 14-38.

CABARET DE **LA MADELEINE**
7 RUE DE SEZE - OPE. 06 96
THE COCKTAIL 17e SOIREE 21e
Josette DAYDE
HENRI GENES
MONIQUE NEIGE

MARBEUF
une grande production américaine inédite de DAVID O SELZNICK
ENVOL vers le BONHEUR
(INTERMEZZO GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN 1945)
INGRID BERGMAN
LESLIE HOWARD

ARTISTIC
LE NAVIRE EN FEU
(SAN DEMETRIO LONDON)
L'envoûtement de l'Aventure...

ZODIAC
8, Bd Bonne-Nouvelle PRO. 64-86
CABARET - DANCING
16 h. THES
21 h. SOIREES **DANSANTS**
Nombreuses attractions

UNE VÉRITABLE AMIE
distrait
console
reconforte
ACHETEZ DEMAIN
Votre "AMIE"
Directrice MARCELLE AUCLAIR
SES REPORTAGES
SES RECETTES — SA MODE
ET UNE GRANDE ENQUÊTE
A TRAVERS LE MONDE :
où vit-on le mieux en 1946 ?

TAPIS TAPIS TAPIS TAPIS TAPIS
AUX **GALERIES BARBÈS**
55, Bd BARBÈS - PARIS
Sous un MEUBLE "Galeries Barbès" un TAPIS "Galeries Barbès"

Un chien de pure race s'achète au Chenil du Rond-Point
6, Rue Jean-Mermoz, PARIS-8e - ÉLY 90-63

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
BRILLANTS, MONTRES, ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

DEMENAGEMENTS Profitez de toutes nos occasions France route et cadres. Royal Rapide, 82, r. Damrémont. Mont. 77-33.

Pour vos vieux **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

ACHETE N° de téléphone ou ligne s. Central-Montmartre. Ecr. p. r.-d.-vs : Paris-presse N° 622.

MICHEL **BIJOUX** Maison de confiance, 6, pl. Madeleine, 2e étage Expert. gratuit. Attention Michel n'a pas de boutiq

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, rue Le Peletier, Paris-9e PRO 25 75

Offres d'emploi **100 fr.**

GUITTY 27, Champs-Elysées, DEMANDE OUVRIERES domicile fiou lainage ENTREP. TAILLEURS trav.soigné.

On dem. très bonnes 1res MAINS pour le FLOU. Marguerite ROCH 33 bis, Bld de Clichy. Se présenter tous les jours de 9 h. à midi.

On demande employé 25 à 35 ans connaiss. titres et coupons. Ecr. RIGAL, 1, r. Taitbout, PARIS-9e

Recherch. SECRETAIRE STENO-DACTYLO expérimentée, très bonnes présentation et instruction, sachant rédiger pour commerce et direct. Service ventes par corresp. Belle situation avec avenir. Première lettre avec références à SCHMITT, 1, r. Jacques-Cœur-4e.

CHAUFFEUR camion P.L. conn. gazo pour. fre pet. trav. mée Ecr. DUROUX, 23, r. Delizy, Pantin.

MECANIC. FINISS.
tailleur et flou. Gros gains, Travail assuré tte l'ann. GIMBERT, 204 av. J.-Jaurès (Mo Pte Pantin)

STENO - DACTYLO ou AIDE-COMPTABLE dem. pr Montrouge. Ecr. Mme LORIN, 202, rte Stratégique, Montrouge. Ne pas se prés.

2 ST.-DACT et **DEBUT**ties débr. avec réf. place stable. Ecr. RENGER, 76, aven. République.

Bonne retoucheuse pour atelier. Sér. références. Se présent. MATHILDE et ALINE, 199 r. Rivoli

GARAGE JARDILLIER, 88, av. Paul-Doumer, dem. tôlier-formeur.

M'adjoindrais pour développer organisation dans chaque arrondissement et banlieue proche personnes actives mêmes retraitées désirant se créer situation ou augmenter revenus. LEJEUNE, 55 r.St-Lazare

Jeune Fille sténo-dactylo début. présent. bien. Se présenter le matin G. F., 61, Frg Poissonnière.

On dem. 2 représentants-tes 1re force pr sit. aven. Sér. réf. exig. PUBLICINMA, 83, r. Provence.

Rech. ELECTRICIEN d'entretien pouv faire petits trav. mécaniq. DUROUX, 23, r. Delizy, Pantin.

Recherchons échantillonneuse manutentionnaire expérimentée. TEXTILES ROBISOILE, 10, r. St-Marc

Agence Etoile CIES ANGLAISES rech. 10 FRANÇAIS actifs et travailleurs désireux se créer situation rémunératrice. Stage formation préalable assur. par Cie Instruct. gle et qualités morales exigées. Age 30-45 a. Ne pas se prés. Ecr. réf. ASSUREURS ASSOCIES POR LA SEINE, 36 av. Hoche q. conv.

Ch. pers. sach. faire crochet. Trav. dom Ecr. ALBO 41 Fg Montmartre

Secrét. sténo-dactylo expér. dem. par importante Société Transports. Ecrire : 89, avenue Victor-Hugo.

STENO - DACT. EXPERIM. BIEN RETR. pr Cab. vente Fds de commerce. Se prés. ERIC, 10, r. Cambacérès

DIR.REGION. ay.bur.pr la PROV. ttes rég. ay.sér. réf. morale et gardem, par